

## Pèlerinages au Cap

DANS les *Annales du Très Saint Rosaire* (mois de novembre) nous trouvons les faits suivants que, à notre grand regret, nous nous voyons obligés de résumer :

Le 16 septembre dernier, eut lieu sous la direction des RR. Pères Oblats, le pèlerinage des Tertiaires de Saint-Sauveur de Québec au Cap de la Madeleine. Ils venaient, à leur tour et en grand nombre, déposer aux pieds de la Reine du Très Saint Rosaire, avec leurs vœux et leurs prières, un gage durable de leur vénération et de leur reconnaissance. Et vraiment, en véritables enfants du Crucifié de l'Alverne, ils ne pouvaient trouver une meilleure expression à leur piété que l'offrande du 5<sup>e</sup> mystère douloureux, le Crucifiement de Notre-Seigneur. Ce fut ce groupe qu'ils présentèrent à la Reine du Rosaire, et ce sera ce groupe qui redira aux années à venir leur filial amour pour la Vierge du Cap. C'était d'ailleurs, ce jour-là, la fête de N.-D. des Sept-Douleurs ; quelle occasion plus opportune de méditer les mystères de la Croix et les douleurs de Marie.

En bénissant ce groupe ainsi que celui qu'il avait bien voulu offrir lui-même, le Couronnement d'épines, Mgr F.-X. Cloutier, évêque de Trois-Rivières, le fit bien remarquer, et, après avoir montré, dans le Couronnement de Notre-Seigneur, sa royauté universelle, royauté qui doit s'étendre sur les sociétés et sur les gouvernements, comme sur les individus et sur les familles, royauté qui doit s'accepter de plein gré, et non pas se subir de force, Sa Grandeur fit voir, dans le Crucifiement du divin Roi, le mystère de la Croix et son rôle dans la vie du chrétien et du Tertiaire : la croix doit présider à tout progrès ; malheur à ceux qui prétendraient s'en passer.

Grâce au zèle et au dévouement des Directeurs du pèlerinage et des chapelains du Sanctuaire, ce pèlerinage ne le céda en rien aux autres pèlerinages du Tiers-Ordre, où les Tertiaires rivalisent toujours de piété et de ferveur avec les nombreux amis de saint François qui d'ordinaire aiment à les accompagner.

On en eut une nouvelle preuve dans le pèlerinage non moins nombreux qui, le 23 septembre suivant, amena de Montréal aux pieds de Marie une foule compacte de nouveaux pèlerins, enfants et amis, eux aussi, du Séraphique Patriarche. Ce qui distingua cependant ce pèlerinage de tous les autres, ce fut la patience vraiment héroïque dont firent preuve ces généreux pèlerins. Par des retards imprévus, le premier convoi n'arriva au Cap que vers 11 heures du matin, et le deuxième vers 2 heures de l'après-midi, et cependant un grand nombre avaient voulu rester à jeun et communier malgré tout à la messe tardive qui les attendait au Sanctuaire.

Les autres exercices du pèlerinage souffrirent nécessairement de ces